Vendredi 21 octobre 2005 :

Bonjour!

Je viens de faire une seconde analyse pour le V.I.H., rapport à mes vacances aux States!
Je suis confiant.
La chose la plus importante probablement, c'est que mon premier manuscrit est en cours de lecture chez Albin Michel ; ensuite, que je continue mes poèmes qui sont biens, j'ai écris la première nouvelle du deuxième manuscrit dont je suis très content (Une vie d'amour perdu).
Et puis il y a ma cousine Yamna qui est à Paris et dont je suis amoureux (pour changer!). Mais elle repart dans quinze jours à Montréal, après le ramadan qui se termine dans douze jours je crois...
Et puis il y a sa sœur Zineb à Casablanca avec qui je correspond depuis peu, après l'avoir connu trois semaines en habitant dans son appartement il y a un an et demi...

J'ai le soutient de Cécilia dans tout ce que je fais... Mais impossible de contacter Marie-Astrid...depuis deux mois! Sa petite sœur Marie-Anne qui est maman aussi va bien et on se voit de temps en temps.
Il y a un autre bouleversement, ou devrais je dire de violentes agressions du temps! Euryale est enceinte! Elle sera maman au mois de mai!!!! Son copain est un type bien mais je crois qu'il ne m'apprécie pas vraiment parce que je fume et parfois avec Euryale...

Sandrine vient demain à Paris! Elle divorce d'avec Philippe... les pauvres neveux! Marie et Antoine.
Donc je passe l'après midi avec ma grande sœur, puis elle ira dormir chez sa meilleure amie Violette. Je lui ai proposé de rencontrer sa nouvelle cousine Yamna (qui est une des sœurs de la nouvelle femme de mon oncle, le frère de ma mère) ; mais elle a répondu qu'elle préférera une prochaine fois, tous réunis en famille, parce que là elle n'aura que quelques heures et préfère les passer qu'avec son petit frère!
Je passe par ailleurs pas mal de temps avec les enfants de mon tonton Raymond que je découvre finalement : Adam et Sophia ; quinze et onze ans.
Je suis fier d'avoir toute une grande famille marocaine! Et pour cause, mon oncle a eu un premier mariage au Maroc avec d'autres enfants, donc d'autres cousins et cousines!!
Je n'ai pas été reçu à mon concours pour l'école de relations internationales ; j'ai flanché à la culture générale, la synthèse de texte! (je sais, je sais!) J'étais au poils pour l'anglais (forcément!) et l'oral...
J'ai été chercher ma moto à Llandrindod (Pays de Galles), elle est magnifique! Mais maintenant je la bricole avant de la passer aux mines, ce qui risque d'enjoliver leur bêtisier...! En fait c'est un chopper qui n'a plus rien d'origine, Charles l'a même qualifié de « rats » ; ce sont des motos (souvent noires ou grises) qui n'ont plus que le stricte nécessaire pour rouler...
Mais je l'aime ma moto! Vous me connaissez! C'est comme ma voiture : deux bijoux rares!
Une FORD ESCORT RS 2000 (de 1992) et une SUZUKI GSX 750 chopperisée (de 1980) !

Donc je cherche à travailler dans la restauration à nouveau, mais je manque de timbres...!
Mais pas question de conter sur Philippe en UK, il est bien au niveau moto, mais ne semble pas vouloir travailler avec moi!

Voilà les dernières infos!

A très bientôt, les amis!

PS : Je touche le R.M.I. Depuis un mois! (plus de taxe d'habitation, de redevance télé et une réduction de téléphone en plus de mes 370 euros par mois environ) Hihi!

Samedi 12 novembre 2005 :

Mes parents sont en voyage d'anniversaire de rencontre. C'est le troisième week-end que je passe avec Yann ; on s'amuse bien! Nous sommes allés deux fois sur la côte, et là, il a passé la nuit dernière à la maison. Nico et Jonas sont venus aussi! Je sais, les nanas se font rares! Il y aurait beaucoup à dire... mais je travaille à oublier!
Avec Yann par exemple, on a fait comme on fait avec Charles des fois : on s'active à mort!

On a recouvert le bassin (contre les feuilles mortes), lavé de fonds en comble sa voiture, continué de réparer ma moto et faite tourner, redresser les roues de la remorque de mon oncle, réparer le flipper, monter un télescope, fait un petit bateau en maquette, regarder un film, cuisiné, mangé, fait un gâteau... On a joué au billard, fumé... musique...
Euryale est venu nous voir!
Thièfaine à ressorti un album! (confidence d'un never been), je ne l'ai pas encore acheté!
Yamna est repartie à Montréal... Je corresponds toujours avec mon cousin Adam (à Paris) et Zineb (à Casa). Avant que Yamna ne parte, le jour où j'ai travaillé (au restaurant de la H. le C.), toute la famille est venue à H., j'ai pu les voir en rentrant. Sorte de Lahide en retard!
Je dois continuer ma sculpture de granit. C'est une femme qui soutient le toit, nue et que son amant enlace...
Pour l'instant j'ai fais un buste en calcaire. Mais ça me plaît beaucoup. Je ne prends pas de cours.
Je découvre Serges Régiani, Georges Baker, Ray Charles... Je sais, je suis en retard!
Je me découvre soudain du respect pour Eddy Mitchel. Et j'aime une seule chanson de Sardou (Marie-Jeanne!).
J'adore aussi Marie-Jeanne de Baker.
Quand ma sœur aînée m'a dit qu'elle appellerait sa fille Marie, je lui ai dit que j'avais une faiblesse pour les Maries! Ma nièce et filleule a quatre ans.
J'ai aussi ma moto d'immatriculée! Alléluia! Et ma nouvelle voiture! Ford Mondéo rouge bordeaux diesel!
Donc pour l'instant je n'ai eu qu'un jour de boulot! J'attends la suite!
Je n'ai plus de contacts avec personne d'autre que Euryale, son copain, Yann, Charles (mais peu en ce moment), Nico et Jo.
Flavie ne m'adresse plus la parole. Elle n'a pas apprécié que je donne son

numéro à Yann et que je lui réponde de ne pas me prendre la tête pour ça!
Sabrina, l'algérienne, recule chaque fois notre rencard, c'est pour la semaine prochaine à Rouen maintenant, elle étudie là-bas.
A Courbevoie, j'ai mes petites plantes qui poussent. Je suis bien avec tout le monde dans l'immeuble, surtout les vieux et l'architecte en bas. Parce que les jeunes couples ne font que passer...
Mon psychiatre est satisfait de mon raisonnement ; il me trouve très positif.
Je suis définitivement négatif au V.I.H..
Mon autre sœur va bien aussi, ses enfants de même.
Ma moto prend bien forme, je vais la bichonner tout l'hiver pour l'été...
J'ai aussi récupéré la barque chez Martial, qu'on avait trouvé avec Rod et Nic, donc la RODNICTUB est à la maison ; il faut la repeindre et c'est parti!
Mon manuscrit n'a pas été retenu chez hachette! Maintenant, moi j'ai commencé le deuxième livre ; je dois en essayer encore pleins d'autres...
J'écoute des émissions musicales à la radio et ou culturelles à la télé.
Je ne veux pas brader la RS 2000, à 800 euros, alors je l'ai parquée dans le vergé ; je l'entretiens et la ré-assurerai l'été prochain pour traverser la Russie! 50 cts/ litre d'essence là-bas... Je vais être le premier fou si ça se trouve à faire ça! Enfin, pour l'instant je dois me renseigner... Sur des accueils possibles, des contacts, sur place.
Voilà pour l'instant ; Gros biyou à vous!

Lundi 12 décembre 2005 :

22H50 :

Je viens de me rendre compte que j'ai complètement oublié d'aller à la réunion des copropriétaires, qui m'amuse pourtant, d'habitude.
C'est amusant parce que j'entends depuis tout à l'heure l'ascenseur qui s'actionne toute les trente secondes et les gens revenir les uns après les autres ; et moi je suis là, à fumer en bouffant de la pizza et en buvant du thé...
J'aurais vraiment voulu y aller ; rien que pour épauler un vieux contestataire que je trouve drôle à ces réunions. Et puis il fallait voter les bidules ; je ne sais pas comment ça va se passer du coup ; mon père dit que ça n'est rien au tél !

Je m'étais promis de ne plus jamais aller en soirée de ma vie depuis cette fameuse chez julien « le petiot », que je m'était ridiculisé à faire du charme à une baleine fermée... Et puis je suis aller finalement à une soirée chez julien « kiki » (du ski!), là où il crèche, c'est à dire dans un HP, puisqu'il est infirmier... C'était pas mal et à ce propos Kiki me propose une nouvelle soirée mais qui se terminerait au restaurant et sachant ce genre de soirée insupportable dans des grandes salles genre usine à gogos avec piste de danse et couillons à la clé, j'ai décliner l'invitation et me retrouve invité à une réunion du personnel au Manoir de la H. le C. où j'ai effectué deux déjeuners en temps que serveur extra. Je dois préciser que la rencontre d'une de mes charmante collègue y est pour beaucoup dans ce choix.

J'ai été viré du Mercure, où je servais les petits déjeuners, et quelques fois les déjeuners et dîners ; il fallait aussi préparer les salles de poses, d'accueils et de réceptions pour les conférences. L'équipe me plaisait bien pourtant, tout le monde m'adorait. C'est sûrement la raison de mon « non

renouvellement précipité de contrat ».
J'ai loupé de peu dans le même temps, un entretien d'embauche pour un poste de night audit, à l'hôtel Ever Green à Levalois Perret. Je les ai scié avec mon niveau d'anglais mais à la dernière question : « que connaissait vous au sujet de notre compagnie? » ; j'ai cru bon de répondre, ne sachant rien à leur propos : « Et bien que vous êtes une grande chaîne hôtelière à travers la France et l'Europe... », et le DRH de me répondre : « Ever Green est une compagnie Taïwanaise de transport et nous sommes le seul hôtel en Europe! »
Ah! Où étais-tu ma petite Cécilia? Toi qui l'aurais sut!

Voilà, Flavie me fait toujours la gueule je pense, puisqu'on ne s'appelle pas. Pas non plus de nouvelles de Nadia, encore moins de Vincent, Sophie...
Je suis passé voir Alex et Valérie à Rouen ; c'est comme d'habitude mais ils m'ont fait comprendre gentiment de plus passé les voir en semaine... Comme Angelina. Je dois voir Florent bientôt sur Paris. Je ne vois plus beaucoup Samuel (le frère d'Angèle) et Anne. Ni Zezette et leurs amis. J'ai même boycotté un concert de Jean-Marc dit Hauuffman, négro, chanteur du groupe hip-hop Dark Jedi de Rouen et vieil ami, vieux canard à moi!
Sabrina et Larsen se sont rencontré!
Il faut que je trouve un cadeau pour mon cousin Adam. Un sweet-shirt. Je n'ai pas eu de contacts avec Yamna depuis qu'elle est repartie à Montréal. Pas d'autre contacts non-plus avec Philippe et Nikie d'UK, qui m'ont vendu la moto.
Je progresse dans le bricolage de ma moto. Ma voiture est réparée (la Mondéo). Je devrais avoir de la part de mes parents à Noël les deux derniers Goncourt, pour comparer les styles...
Moi je n'offre rien à personne cette année, ni ne me déguiserais en père Noël pour qui que se soit.
Il faut dire que ma dernière expérience en la matière chez Marcia ne m'avait pas beaucoup profité!

J'ai des petites plantes qui poussent chez moi mais hier il m'a pris l'idée de les tailler et je crois que c'était une erreur. On verra bien.

Le dernier album de Thièfaine (son quatorzième) est selon moi l'aboutissement esthétique de la variété contemporaine, mais ça n'engage que moi... Je note que le titre de l'album (scandale mélancolique) ressemble au dernier album de Renaud (Boucan D'enfer) et qu'ils sont tous les deux devenus des maîtres en la matière. C'est drôle je les comparerais un petit peu à André Gluksman et Michel Onfray ; il y a dans les cultures comme ça des caractères uniques exceptionnels à toute époque comme Verlaine et Rimbaud, Brel, Brassens et Fallet, Dylan et Cohen, Ferre et Allwright ; il y a tant d'exemples!
Rien que Sarkozy et Besançnot, les meilleurs! Qu'est ce qu'il peut nous arriver?
Et même si nous étions envahis d'extra-terrestres, nous aurions Poutine à notre gauche et la CIA à droite, de quoi effrayer n'importe quel martien pas trop suicidaire!
Non la terre à une sacrée personnalité, vue sous cet angle... Même les types que l'on n'aime pas au début deviennent géniaux et adorables. C'est vrai pour Laurent Baffy, Faugiel, Chirac, Sarkozy, Lepen, Alain Delon, Diane Folly, Henry Le Conte, Jean Pierre Chevènement, la chancelière, Franck Dubosc à

cause de François Hollande, Julien Dray, Thierry Ardisson, Raymond Devos, Marie-Georges Buffet,Yves Calvi, Michel Leeb, Fabien Barthez, Tony Blair, Karl Zéro... Mais cela n'engage que moi!

Lundi 15 janvier 2006 :

C'est l'anniversaire de ma mère ; je suis à Courbevoie. Je me force un petit peu à écrire pour le remplissage...
J'arrive en fin de thérapie je crois. Mon départ en Russie prend ses repères et ses assurances. Je vais traverser la Russie et l'URSS, jusqu'au Japon avec la RS 2000!
Je dois absolument travailler pendant 2 mois et demi avant le 1er avril 2006...
Et de ce côté je stagne toujours, d'ailleurs pourtant je ne manque pas d’imagination.
Je bois du mauvais café, fière d'un poème court et vilain, alors que je sais maintenant tout ; j' ai vraiment fait le tour, avant de le faire! Il s'agit d'émotion, de sensibilité, de travail et d'amour, dans n'importe quel ordre, puisque je maîtrise l'écriture sans commencer. Je continue de ruminer, de travailler, d'explorer et quand le moment et l'ordre se croiseront...
Bref, je ne me soucis plus de mes désirs ou plutôt de mes loisirs ; je dois exploiter les faits. C'est ce que je comprends.
Ma mère à eut un malaise il y a deux jours. Une accumulation de soucis et d'angoisses dont je fais parti.
Il y a des choses positives comme toujours mais l'ensemble paraît avoir noirci depuis déjà trop longtemps et nous saute aux yeux maintenant.
Depuis quelque temps, des conversations élaborées et sources de bons rapports fusent à la maison ; des abcès sont percés. Les choses se dénouent. Mais la douleur est là. L'appauvrissement des finances aussi.
Il y a de gros problèmes en France : malgré l'effondrement de la gauche et de son ingérence, la redistribution ne s'adresse plus qu'aux parfais inconnus, pour ne pas dire étrangers. J'ai l'exemple de mon oncle et de ses enfants, tous franco-marocains, qui n'ont pas eut de place ici et qui repartent au Maroc. (A ca s'ajoute le cas de tous les français perdus et non secourus).
Je constate tout comme pour la situation de ma famille que le pays est vidé de sa puissance, de sa force etc.
Pourtant il reste des gens. Et j'aime ces gens, tous. Malgré mon acharnement à les bousculer, à les engrainer, je les aime.

Mardi 24 janvier 2006 :

Je prépare toujours et plus que jamais mon voyage en Russie. Hier, nous avons eu un entretien avec mon psychiatre avec mes parents. Sorte de bilan positif après dix mois environ de suivit. La différence avec le pauvre G. et impressionnante.
Toujours est-il que lui est confiant en ce qui me concerne et pour le voyage ; à condition que je le gagne...

Et pour cela je dois commencer par payer cette semaine le visa ; et je ne suis pas encore embauché. Le mari de mon ancienne prof de maths de cinquième accepterait de me faire travailler deux mois, puis de m'embaucher définitivement à mon retour... Mais il n'y rien de sûr!
C'est la désolation complète avec les femmes et les filles en général. Mais ça c'est la routine! Je joue souvent au Loto en ce moment ; il y a des sommes

faramineuses en jeu et tout le monde en parle.

Je peux affirmer que je suis prêt sur le plan psychologique à faire ce voyage. Je n'ai pas encore commencé l’entraînement physique..! Sur le plan matériel cela relève plus ou moins de l'inconscience! Je dois absolument économiser le plus possible dès maintenant.

Je suis comme dit mon père devenu comme extra-lucide et je pourrais dorénavant en écrire de bien bonnes...

Je pense à devenir parolier aussi. Je crois que ça peut être mon truc. J'ai remarqué que dans tous les genres artistiques, la mode est durablement au plus simple, au plus direct. Ce qui n'est pas à mon avantage, je l'accorde mais je perçois les courants, c'est déjà ça.

Donc le grand départ est prévu pour le 1er avril ; quel poisson! Ce qui est un peu bête c'est tout ce que je n'écris pas! Alors que c'est si facile maintenant. Vous verrez!

02 février 2006 :

Je suis dans ma chambre (froide) et boisée de mon restaurant « The Château » près de Londres (banlieue sud). C'est mon premier jour de boulot ; mais hier soir après mon arrivée, j'ai participé volontairement au service du dîner pour prendre mes repères.
En fait, un des deux chefs de rang (Hongrois, 29 ans) me dit qu'il part dans quinze jours et que je suis là pour le remplacer! Mais il dit que le salaire est minable (même illégal!) ; environ 2 £/ h pour 10 h/j... On va voir ça... Sinon j'ai d'autres contacts.
Attila dit aussi que la Russie est très dangereuse au niveau raquette, dévalisement; il me déconseille ce voyage...
Le patron, le boss est une machine infernale, il ne s'arrête jamais et récure même les chiottes de ses trois restaurants lui-même.

On peut aller en ville à pied (à Croydon) mais c'est dangereux paraît-il le soir. En fait j'avais oublié à quel point la vie semble un malaise au début de chaque séjour ici, chez ces britanniques.

08 février 2006 :

Je travaille depuis sept jours maintenant ici. Ce n'est pas pire que ce que j'imaginais ; mais pas beaucoup mieux pour autant. J'ai écris trois poèmes; une lettre à mes parents; et contacté Nico et Yann avec le portable. Je dépense presque rien. Le Hongrois dans la piaule d'à côté est un bon pote. On a été chercher sa voiture prisonnière à la fourrière de Westminster.
Pour se déplacer sans argent, c'est beaucoup de marche et ce matin, sans mon portefeuille qui était resté dans ma chambre, toujours pas d'english breakfast et le retour, ventre affamé, travail à la clef puis pâtes au sang de tomates...

18 février 2006 :

02H29 :

Je ne dors pas encore. Attila, le Hongrois (mon voisin de pallier) s'en va lundi. Mikaela, le jeune serveur italien à été renvoyé trois jours après mon arrivée (et six jours après la sienne!). Tulio, un professionnel de 28 ans italien aussi récemment arrivé vient d'être envoyé dans l'autre restaurant du boss. Un nouveau français (professionnel) est arrivé pour la St-Valentin et il est toujours là (Jamal).

J'ai dit au manager que je comptai partir le premier avril ; il semble bien le prendre, et même accepter que je revienne à partir de juillet... à mon retour de Russie...
Russie que tout le monde me déconseille à part le gars qui me vend le visa!
Attila et Peter (le slovaque à la plonge) ont désapprouvé que je parle déjà de mon départ à Jérémy (le manager); ils me disent qu'il pourrait se débarrassé de moi prématurément!

23 février 2006 :

13H30 :

Ce matin, je suis réveillé par ma sœur Sandrine au téléphone portable pour me dire entrecoupé et en chute qu'elle était à Bécon (mon appartement) et qu'il n'y avait toujours pas de visa dans la boîte aux lettres; de plus, qu'elle ne pouvait pas arroser les plantes parce qu'il n'y avait pas de passe sur le trousseau que j'avais confié pour elle...
Je suis alors parti en jogging (tee-shirt, tennis, pantalon léger noir et sac à dos), sous la neige, par vent froid jusqu'à Croydon centre pour manger enfin mon english breakfast; mais à peine avais-je fais trois-cent mètres que je vis Attila qui venait de garer sa Wauxall 16v verte à 950 livres sur le parking de Coombe lodge (notre concurrent voisin) qui fait lui hôtel par contre. Nous avons marché deux minutes et j'ai continué puis nous sommes retrouvés à la gare de EAST CROYDON en même temps puisqu'il a pris le tramway et moi couru! J'ai pris mon breakfast avec café noir (enfin!), j'ai offert à mon ami un cappuccino; on s'est bien marré en parlant du « château », de sa nouvelle vie en ville et comme d'habitude de politique, d'économie et philo... Il m'a laissé son nouveau numéro de téléphone.

Içi, la rumeur comme quoi je serais licencié prématurément paraît fausse et le patron me complimente sans cesse.

J'ai acheté une télé (bleue!), 26£, du dentifrice, du baume à lèvre (bleu!), des bougies (bleues!), de la beuh (verte!) et trois litre de lessive (rose!).
Jérémy m'a prêté un second radiateur (rapport à la neige hivernale etc). J'ai toujours le frigo que j'ai squatté, ma bouilloire à 20 £... J'achète de temps en temps des piles, des muffins au chocolat, je mange au Burger King ou dans des Take-Aways; j'ai mangé une jacquet potatoe.

J'ai failli avoir une embrouille avec deux racailles dans un petit fast-food ou je me tapais un hamburger. J'avais mon parapluie (trouvé dans le tramway) et une grande bouteille de Diet Pepsy; je donne une Marlboro Light à un jeune qui m'appelle « boss » sèchement et il revient quarante seconde plus tard avec son pote en m'interpellant dans un anglais approximatif pour que visiblement je donnasse une autre cigarette pour son ami. Les deux gérants du Kebap regardent la scène déjà inquiets du pire et moi gentiment en levant la main sur le gamin je lui dit : « leave me alone just, i am french all right! » Et il dit « no problem! I was joke... » en me donnant amicalement son point contre le mien à l'américaine. Et les deux gérants me regardèrent avec respect alors que cinq minutes avant j'avais entendu l'un dire à l'autre : « it seems a little frenchie! ».

Je commence à lire « La maîtresse de Brecht » de Jacques-Pierre AMETTE. Je viens de lire « Trois jours chez ma mère » de François WEIYERGANS qui est ma première grande leçon de romantisme; époustouflant de brillantisisme à tout point de vue et sans la moindre critique négative autorisable (à par celle de répondre peut être trop parfaitement à l'attente d'un jury comme une parfaite copie!)..avec cerise de narrateur narré.
Je comprends mieux encore ce que signifie « importance de la culture française »; ce qu'est le Prix Goncourt, par exemple, n'a peut-être pas d'équivalent ailleurs (...)!

Mardi 7 février 2006 :

07H37 :

Je suis réveillé depuis 2H30 du mat! Je commence à 10 H ce matin... jusqu'à 15H max, puis je suis « off » ce soir et demain matin. J'étais off aussi hier et je suis allé pour la première fois depuis San-Francisco à la piscine à Purley. J'étudie un livre de russe dans un grand pub, où je prends de temps en temps un petit déjeuner anglais très bon marché, qui a des bibliothèques de vieux livres accessibles aux clients.
Je reviens tout juste de Coombe Lodge, notre cher voisin, où j'ai eu un petit déj très cher mais primordial avant quatre heure de service et une demie nuit blanche (je me comprends).

La semaine dernière, j'ai eu deux jours off consécutifs et j'ai décidé sur un coup de tête d'aller voir mes parents à H et les potes à Louviers! Je suis arrivé à 01H du mat à Dieppe; j'ai été pris en stop une demie heure après jusqu'à ROUEN par un vieux cheminot très inspirant; puis par deux livreurs de bandes pour les cinémas jusqu'au rond-point des vaches où j'ai poireauté en plein froid pendant trois quart d'heure avant de persuader une pauvre femme qui venait attendre d'être prise comme à son habitude par un collègue d'équipe, qu'il me prenne aussi jusqu'à Louviers. Ils m'ont déposé entre Val de Reuil et Louviers d'où j'ai marché plus de vingt kilomètres en trois heures jusqu'à H. où j'ai sonné consécutivement au portail et à la petite porte à sept heure et où je réveilla mes parents ravis de me voir...

Là, j'ai apprécié le confort et mes quatre repas français, ainsi que mon lit! Le contact avec mes deux neveux Antoine et Marie qui étaient en pension chez leur grand-parents. J'ai déposé ce qui ne me servait pas au Château et emporté mon PC ; j'ai raconté mon quotidien et mes nouvelles impressions à mes parents de l'Angleterre. C'était vraiment génial de passer un week-end en France! J'ai redémarré ma Mondéo et surtout...la RS 2000 qui tourne comme une horloge; Antoine est témoin! Elle est prête pour la Russie. J'ai pris RV chez le généraliste à ASNIÈRES pour mon retour et avant le départ en Russie, chez le psy...téléphoné à l'assureur qui ne me rappelle pas et surtout à Albert qui me donnera mon visa le 4 avril à son bureau.
Le gars de la plasturgie qui n'a pas aimé Nico, que je lui avais envoyé voudrait m'embaucher et me former à mon retour de Russie...décidément. (en plus de nombreux contacts positifs en Angleterre et en France avec des patrons et des agences de restos).
J'ai vu Nico, John, Charles; j'ai acheté des CAMELS et ramené des DVIX de musique. Je me suis embrouillé avec le petit Tof au tél à cause de 20 euro que

je lui doit!

En revenant au château, le boss m'a demandé le numéro de tél d'Attila et moi sans réfléchir je lui ai donné pensant bien faire pour son salaire restant... Puis j'ai appelé Attila pour le lui dire et il n'a pas semblé très satisfait de ça. Quand il est venu chercher son salaire, il m'a à peine parlé... ça m'apprendra!
Elton, un serveur extra albanais et ami aussi d'Attila rigole bien avec moi. Il est marié et à une enfant. Ils y a deux filles slovaques (vestiaire et barman), Andrea et Malika très belles extra ainsi qu'une polonaise extra barman aussi (Monica) que je drague pour rigoler.
Et puis il y a le chef de rang, Russell, un russe réfugié politique plus jeune que moi avec qui j'ai un contact intéressant et compliqué.
Il y a aussi Silvester, Polonais et second chef, plus jeune que moi et papa, qui semble désolé que je fume du cannabis; il y a le chef cuisinier Danken, un écossais... il y a un espagnol, chef aussi qui parle quatre mots de français et ravis de me le montrer. Il y a Maria la plongeuse qui bosse avec Peter le Polonais ; elle est espagnole et elle travaille depuis vingt six ans au château soit plus que Jeremy! Elle finit les restes des clients et ca se voit! Elle peut me fournir des cigarettes aux rabais...
Il y a aussi les copains d'Andrea et Malika qui travaillent comme serveurs extra et un nouveau petit italien. Il y a aussi un vieux qui vient livrer des cartons tous les matins et Roberto, italien, le deuxième manager, très complice avec le personnel et qui parle cinq langues. Ça fait du monde quand même! Ils y a les livreurs de linge, de bouffes, de boissons, de pain, les éboueurs et les postiers en plus.
Moi je suis toujours le gardien du château la nuit tout seul. Jamal et Peter sont dans le bungalow à côté et il y a une maison avec un arabe et ses deux fils qui sont en guerre avec nous.
Je suis impertinent avec tout le monde et bien intégré comme ça, que demander de plus?!

Voilà, je peux encore dormir une heure et demie avant de bosser alors salut!

23H00 :

La journée s'est bien passée. Peter est rentré de vacances en Slovaquie. Danken, lui est parti pour une semaine. Jérémy est sorti de l'hôpital et revenu reprendre le contrôle du château mais il semble entre la vie et la mort; tout à l'heure je lui ai demandé : « dans combien de temps comptez-vous prendre votre retraite? » et il a dit « oh, dans très longtemps...! »
Enfin, des choses plus graves (si je puis me permettre!); c'est qu'ils ont poussés Jamal jusqu'à la dépression et ils quitte le château demain! Quand j'ai demandé aussi à Jérémy s'il contait *commander* un nouveau, il a répondu que non, que ça n'était pas le personnel qui lui manquait! C'est assez gonflé comme attitude... Il a aussi viré Tulio de l'autre restaurant qui est rentré en Sicile. Il y a un nouveau cuisinier aussi, un vieux. J'avais oublié de vous parler du cuisinier français qui roule en 2CV rouge et qui n'est pas très bavard.
J'ai vu une annonce pour un vélo de montagne à 25 £; je vais appeler le type demain.
Il y a Philippe et Nikie qui sont en vacances pour une semaine aussi et on doit se voir...

Vendredi 17 mars 2006 :

12H10 :

Attila a des gros problèmes ; je vous ai raconté qu'on avait été chercher sa nouvelle voiture à la fourrière de Westminster la semaine de mon arrivée... Il est un peu comme Tony, il m'a dit qu'il l'avait maintenant assuré, qu'il avait sa nouvelle chambre et qu'il était à nouveau serveur à Londres... Pourtant ce matin les flics sont venus le chercher au Château... Jérémy le boss, en a profité pour faire sonner l'alarme très tôt pour que je ne profite pas de ma matinée de repos mais je ne l'ai pas entendu! Il a donné la nouvelle adresse d'Attila aux flics et quand je suis descendu pour me rendre compte qu'on nous servait de la soupe à 11H30 que je déteste, j'ai juste pris un bout de pain dans lequel j'ai mis deux bouts de beurre que nous coupons par avance en taille d'échantillon pour les tables des clients et j'ai demandé au chef de me donner du fromage rappé. Puis j'ai entendu le compte sur Attila qui semblait réjouir Jérémy et Russell (le chef de rang russe) à l'idée qu'il aille en prison! Je crois que je ne peux rien pour lui. Mais il faudrait noter (en justice) que de nombreux habitués du Château m'ont demandé où était ce gentil serveur qu'ils aimaient tant...
Elton (l'extra albanais ami d'Attila aussi) me prête des films.
J'ai littéralement déplu à la barman polonaise Monica...
Mon Visa m'attend depuis le 14 à Paris...
Insisterais-je sur cet état des faits que l'on ressent quand quelqu'un que l'on aime est incriminé et qu'on a que les savoureuses bouchées de gloire des mauvais qui vous cuisinent... C'est le cas plus que n'importe où ailleurs dans ce pays comme en France ; où l'apartheid, le racisme, la consommation malsaine et le consensus de peur et de dénonciation priment pour le confort de quelques familles dans le monde... Puisque je porte un prénom russe, puisse la Russie me porter?

Mardi 21 mars 2006 :

14H35 :

Les choses devenaient difficiles et injustes depuis mon retour de week-end en Normandie, c'est à dire trois semaines et sont maintenant enfer insupportable depuis dix jours.
Mais je résiste héroïquement comme d'habitude! J'ai dit à Jérémy qu' « il n'ira pas au paradis! » ... il appelle la police tous les jours et des juges, des inspecteurs pour leur parler d'Attila et moi pendant des heures; il fait venir des amis hauts placés et la famille de comptables du restaurant après un weekend de quatorze heures de services sans poses et sans dormir (sans douche, ni changement de vêtements possible) pour leur faire constater l'incapacité (donc) de son personnel à assurer correctement le service du dimanche soir (et la décadence des jeunes travailleurs étrangers!) etc

En fait j'appréhende depuis plus de 72 heures l'arrivée des flics pour m'emporter je ne sais où..! Mais probablement sans salaire entier (qui à deux

semaines de plus de dépôt, donc de retard de plus que les deux autres légales) et amendes anticonstitutionnelles et supérieures à ce que j'aurais pu mettre de côté en étant esclave ici. Et je n'exagère rien.

Tout les autres sont témoins et victimes mais tous sauf moi et peut-être Peter vivent et ont une famille à l'extérieur ; c'est à dire qu'ils sont entièrement couvert par la loi, la sécurité, le système et salaires biens supérieurs qui s'ensuivent; Attila, par exemple reste dans le même piège en étant à nouveau serveur célibataire dans Londres et ayant acheté un véhicule qu'il ne peut pas assumer; il est déjà considéré en protestantisme ..... comme mauvais et au diable... bref, je pourrai continuer longtemps mais je ne m'amuse pas en écrivant cela car je me sens en danger. Mais si je ne suis pas capable de finir correctement ce travail d'économies jusqu'au dimanche 2 avril 2006 (premier bateau 8H00! Départ d'East Croydon 06H06, troisième train...!) ; je ne crois pas être capable pour la Russie non plus...

Enfin, parallèlement j'ai remarqué que je n'arrivais pas à préserver mes objets depuis toujours; je les remarque très vite cassés, détériorés. Et cela vient du fait que jusqu'à hier je les laissaient traîner par terre et finissaient par les écraser moi-même... Et probablement qu'on peut extrapoler cette version des faits à mon délaissement de ma famille et sa brèche conséquente...
Moi dans ma maladie, dans mon psychotisme j'espérais qu'il y eut un grand choc, en psychologie qui veut que j'ai subit et que j'eus reproduit, puis refoulé (c'est à dire oublié) et qui le retrouvant (par miracle sans doute!), m'apporte la réponse et le chemin d'une revanche de réussite et de gloire dont je me suis éloigné et piégé tout seul..? Et oui, ' l'idiot fait son propre malheur' mais puisqu'il n'est pas juridiquement responsable à l'époque des faits (pour ma part je ne sais réellement pas si c'est 2, 5, 8, 11, 14...ans!) je me permets toute légitimité d'être du côté qui me semble juste pour le moment...Car je crois sincèrement comme le dit ma chanson « l'enfant doux » que les seuls grands chocs dont je puisse être (toujours) victime ne peuvent êtres dans l'ordre que :

- La sensation étouffante, longue et sans issues d'une famille qui s'unit contre un univers extérieur qui semble très dangereux... et qui est source vitale et de redevance due au jour le jour tant que d'écrasements affectifs comme besoin et de redonner pourtant là l'éducation, la correction, l'instruction (quand ça n'est pas l'apprentissage du vice et de la perversion dans d'autres familles...) ; certes déjà très formateur au niveau émotif, affectif, relationnel et d'endurance!
- L'Affront d'un membre extérieur à la famille au foyer. Ici, mes parents m'ont parlé d'une nourrisse complètement alcoolique qu'il ont hébergé pendant plusieurs mois mais qui m'adoraient et qui m'imbibait en m'embrassant le crâne seulement de « patchouli » semble t-il. Une autre nourrice remarquable a appelé son fils Alexandre après m'avoir gardé des années. Une des dernières, Sylvie, me faisait faire mes devoirs de sorte que je sois dans les premiers et j'ai un profond respect en passant régulièrement devant chez elle. Ce qui est toujours positif.
- L'Affront du monde extérieur, donc des camarades de classes, de

leurs frères et sœurs, de leurs parents, leurs grands-parents, leurs familles, du village, des alentours, les voisins, les instituteurs, les commerçants, le garde champêtre, le Maire et ses conseillés municipaux, les éléments extérieurs aux alentours. Et cela, quoiqu'il en reste dans ma mémoire j'en suis non seulement contant mais fier ; même si à l'époque je le, je les combattais, parce que je respecte ce qui nous forme à combattre le pire...

Donc partout où des gens très dangereux autour de cette terre et ailleurs et que je combattrai qu'ils sachent que c'est un normand français formé à cet endroit et en Europe (Grande-Bretagne, Allemagne, Hollande, Belgique, France, Maroc, États-Unis et bientôt Russie../) qui les défit! Si çà n'est pas le comble du positivisme ça!

Tuesday 28th march :

0'30 o'clock :

J'ai envie d'écrire en anglais, mais ça ne se fait pas! J'ai conscience depuis quelque temps quand j'écris que je compte mettre au jour tout ça... ce qui influx inexorablement sur mes réelles envies... Ça n'est plus un journal, ni des petits poèmes et histoires innocentes!

Je vais être 'off' aujourd'hui; après ma nuit, d'ailleurs il est temps que j'avale mon Zyprexa! Les problème s'atténue chaque jour avec le Boss, je me suis résolut à le respecter : 'right sir; of course, yes Jeremy...' et ça marche! Je comprends à quel point chaque vie, chaque pays etc ont des points de vue différents... le racisme, la révolte, la haine sont des ressentis primaires (qu'on ne peut pas châtier non plus puisque pas tous intellectuels, philosophes, poètes, homos...) et c'est forcément pour cela qu'il existe la diplomatie, et les études précises de projets, les penseurs (qui sont à mon idée sélectionnés trop sévèrement et/ou trop catégoriquement); et qu'on entend sans-arrêt les anciens dire : « et oui la vie est dure, compliquée... »; moi quand j'entendais ça avant, je me disais « quand même, ils exagèrent, il suffit d'aller de l'avant, les jours sont agréables... », mais c'était vrai pour un enfant, pour un ado pour qui deux parents se donnent à fond afin que leur progéniture connaisse le meilleur et recréée cette 'vie' supportable et qui réserve de bonnes surprises grâce bien-sûr à ses caractères, chacun d'entre-nous; contre nos ennemis, nos responsables... et n'est-ce pas un avantage pour nous alors s'ils ne s'entendent pas tous entre eux? Peuvent-ils se perpétuer indéfiniment ou le peuple un jour définitivement s'investir globalement pour lui-même?

Je suis allé encore bien plus loin dans mon raisonnement ces derniers soirs; mais je me demande s'il me faut vraiment tout mettre à plat, tel un petit péteux frustré qui pense ou qui a de l'imagination ou plutôt ruminer, persévérer, endurer, travailler, pour une mission vraiment plus grande... Je ne suis pas sûr de conserver cette partie où je me dévoile trop; on dirait que je veux m'attaquer au diable sans arme et sans feinte!

Lundi 03 avril 2006 :

Pendant les infos de 18H30 à 20H30 :

Il faut d'abord signaler que j'ai tenu la fin de mon journal en partant du château à Croydon; j'étais dans le train à 6 heure du matin avec mon vélo vert acheté à un particulier d'une annonce sur le mur de la grande surface où je m'approvisionnais de muffins et jambon. Sur le vélo, mon gros sac noir de dix dollars acheté à Hollywood l'été dernier chargé de ma télé bleue, de ma bouilloire, de bougies bleues, d'un pot à café, un cigare, une bière 'lager' et plein d'autres merveilles... Mais au moment où je racontais tout ça la batterie de l'ordinateur a lâché! J'avais quitté Le Château à 4H30, marché en tenant le vélo chargé et le dos encombré pendant plus d'une demie heure jusqu'à EAST CROYDON STATION, puis pris le train comme ça pour Brighton, puis Newhaven et.. bateau qui eut une heure et demie de retard et le port d'indiquer au feutre bleue et d'une écriture enfantine : « En raison de l'état de la mer, il est possible que la traversée soit annulée! » ; j'ai alors prévenu mes parents que j'arriverais à 14H30 au lieu de midi et de ce dernier détail, que par ailleurs un couple de britaniques s'amusèrent à photographier (tant pour le caractère archaïque de son apparence me dis-je!). Puis j'entendis plusieurs voyageurs s'inquiéter que le voyage seraient agité... Donc je loue une cabine méritant du repos puisque je travaillai jusqu'à 2 H du mat et ne pu m'endormir pour si peu.
En fait la mer était calme!
Jérémy m'ayant indiqué (sournoisement) que le dimanche les trains sont plus lents et qu'il me fallait partir au plus tôt etc.. Ce qui était faux.. il réussi à ne pas me donner de suite mes deux dernières fiches de paye, ainsi qu'une paye et mon certificat de travail, qu'il assure m'envoyer...
Par ailleurs, il m'attend finalement au mois de juillet! Pour 175 livres par semaine à 12-18H par jour et 25-30 livres de pour-boire consentis par lui même... On verra... (c'est le cinquième seulement de ce qui nous est réellement légué par les clients).
Bref, là je suis chez moi à Bécon; affligé et fier de l'actualité française, si charismatique à côté de l'Angleterre! Mais malheureusement toujours si ombre de l'allégorie de Platon...
Pourtant nous avons regardé une émission de PPDA que mon père avait enregistré récemment et qui recevait Michel Onfray et d'autres intéressants intellectuels et j'ai été bouleversé comme toujours par Onfray qui fait une critique virulente de nos fameux philosophes (que je pensais incontournables et vitales) pour ouvrir l'esprit sur l'existence de tant d'autres, censurés.. je voudrais tant avoir l'occasion de suivre des cours à Caen...
Je suis passé chercher mon visa chez Albert; j'ai vu le psy; j'ai mes médicaments; je n'ai passé du temps depuis hier après-midi qu'avec mes parents; mais j'ai déjà du dire au revoir à mon père qui s'absente pour trois jours pour son travail... C'était très dur, très retenu, tant l'on savait le pire possible en ce qui me concerne à travers le monde...
Je dois rassembler mes affaire içi à Courbevoie, puis, généraliste demain matin, retour à la maison, préparation de la RS 2000 et de 'l'équipement', mercredi marché du Neubourg, au revoir à ma mère et DÉPART. J'occulte volontairement les potes par... je ne sais quoi...
Rodolphe vient d'appeler à l'instant... Il n'est pas sûr que l'on puisse se voir demain soir, il aurait préféré ce soir... Il vit l'idylle des âmes sœurs et n'a plus que son côté modèle (je me comprends).
J'ai appelé Euryale qui est à la clinique à Rouen et qui accouche dans deux mois.
Mélanie, ma belle collègue de l'automne dernier m'a appelé!

Donc je roule de nouveau avec l'Escort. J'ai ramené mon vélo offert par mon père à Courbevoie car il est plus adapté à la ville que le nouveau vert.
Je n'écris pas vraiment ce que je voudrais depuis dix minutes; j'aurais préféré que la batterie ne lâche pas hier et que je commença aujourd'hui directement par mes rêves, par mes sentiments, par mon accomplissement...
C'est dingue en fait ce que je fais..et ce que je peux faire peut-être..! Il y a tant à dire, que je dois en survoler. Peut-être devrais-je arrêter là et continuer un peu plus tard... Je dois de toute façon garder des choses dans mon jardin secret!
Mes plantes sont mortes, forcément! Mais elles ne sont pas parties ingrates contrairement à moi...!
Mon père était passé à l'appart pour le courrier, il devait travailler pas loin et en à profité; il m'a laissé des surprises partout et .. à du les voir, ces plantes! Toujours est-il qu'il ne m'en a pas parlé.
Tony m'a écrit une de ses lettres touchantes et je lui ai répondu. Ce que je ne voulais plus faire mais je ne peux pas. Vous le sauriez si j'avais commencé mon journal quinze ans plus tôt!
Tony était un type impressionnant. D'un si grand courage, d'un tel humour, un tel charme, un tel cœur en or... il m'a tant appris...et fini par devenir un violeur mafieux récidiviste et en même temps victime de la correction impressionnante et du rejet définitif infligé par la loi (qui normalement est censée être fondée sur des bases religieuses d'écoute et de pardon etc.)